

MAISON EUROPEENNE DE  
**LA PHOTOGRAPHIE**  
VILLE DE PARIS

29  
juin  
25  
sept

5/7 rue de Fourcy  
75004 Paris  
Tél. : 01 44 78 75 00  
www.mep-fr.org  
Pont-Marie ou Saint-Paul

Ouvert du mercredi au  
dimanche inclus.  
fermé lundi, mardi et  
jours fériés

**MAIRIE DE PARIS** 

# Jane Evelyn Atwood

## Photographies 1976 - 2010



*Les Gonaïves, Haïti, 2005 © Jane Evelyn Atwood*

SCOPE

TROIS

**nova**  
LE GRAND MIX

---

Contact presse de la Maison Européenne de la Photographie  
Aurélie Garzuel - 01 44 78 75 01 - agarzuel@mep-fr.org

Première grande rétrospective consacrée à la photographe américaine Jane Evelyn Atwood, l'exposition rend compte de trente-cinq ans de travail, des prostituées de la rue des Lombards aux rues de Port au Prince. Organisés autour de six séries majeures (les prostituées, les aveugles, les femmes en prison, *Jean-Louis/Vivre et mourir du sida*, les victimes de mines antipersonnels, Haïti) et d'une vingtaine de photographies inédites sur différents sujets, les quelques 200 tirages de l'exposition retracent le parcours d'une photographe sans concession, sensible aux destins de ceux que leur condition et les drames de la vie ont rejeté à la périphérie, loin des regards de la société.

---

Née à New York et vivant à Paris depuis 1971, Jane Evelyn Atwood fait l'acquisition de son premier appareil photo en 1975 et commence à photographier un groupe de prostituées à Paris. C'est en partie la force de ces images qui lui valut d'obtenir la première bourse de la Fondation W. Eugene Smith en 1980 pour un autre sujet qu'elle venait d'aborder : les enfants aveugles. Elle n'avait encore jamais publié de photo.

Au cours des années suivantes, Jane Evelyn Atwood réalise plusieurs séries choisies avec soin, parmi lesquelles un reportage de dix-huit mois sur un régiment de la Légion étrangère où elle suit les soldats de Beyrouth au Tchad ; une chronique de quatre mois et demi sur le premier malade du sida en France, qu'elle accompagne jusqu'à sa mort ; et une étude de quatre ans sur les victimes de mines antipersonnels qui la conduit du Cambodge en Angola, en passant par le Kosovo, le Mozambique et l'Afghanistan, toujours avec le même regard personnel et engagé.

En 1989, elle entreprend de photographier les femmes incarcérées et parvient à avoir accès à certains des pires centres pénitentiaires et prisons du monde, y compris aux quartiers des condamnées à mort. Ce travail monumental de dix années, portant sur quarante prisons dans neuf pays d'Europe et aux États-Unis, reste

---



*James Baldwin et son frère David, St. Germain des Près, Paris, 1981 © Jane Evelyn Atwood*

aujourd'hui un témoignage photographique déterminant sur le sort des femmes emprisonnées. Il a fait l'objet d'un livre publié en anglais et en français et continue d'être exposé dans le monde entier.

Les femmes sont à nouveau au coeur des préoccupations de la photographe dans un projet intitulé "A contre-coups", conçu et réalisé en collaboration avec Annette Lucas. Quinze portraits écrits et photographiques livrent le récit de violences faites aux femmes, refusant le misérabilisme, ces portraits témoignent avec force du courage et du sentiment de liberté que ces femmes ont su reconquérir.

En 2005, Jane Evelyn Atwood se rend à Haïti, sa vision rompt radicalement avec l'imagerie que l'actualité impose régulièrement pour évoquer ce pays. Fascinée par ses habitants, la photographe choisit d'utiliser la couleur, avec ses ombres et ses contrastes, pour témoigner de la dignité et des espoirs d'un peuple qui ne se résout pas à la fatalité.

L'œuvre de Jane Evelyn Atwood traduit une profonde intimité avec ses sujets, tissée au fil des années. Fascinée par les personnes hors normes et par la notion d'exclusion, elle pénètre des mondes que la plupart d'entre nous ignorent ou décident d'ignorer. Elle se consacre entièrement aux sujets qui la mobilisent, donnant à chacun le temps nécessaire - parfois plusieurs années - pour le sonder au-delà des apparences.

Si cette exploration, en profondeur, caractérise sa démarche photographique, elle a néanmoins couvert ponctuellement des événements de l'actualité, tels le tremblement de terre de Kobe en 1995, les attentats contre le *World Trade Center* du 11 septembre 2001 et la Convention démocrate de 2004.

Jane Evelyn Atwood qualifie sa méthode d' "obsessionnelle". Elle ne passe à un autre sujet que lorsqu'elle a le sentiment d'avoir pleinement compris celui qui l'absorbait et sa relation personnelle avec lui, jusqu'à ce que ses images traduisent cette empathie.



L'Institut départemental des aveugles,  
Saint-Mandé, 1980 © Jane Evelyn Atwood



Maison d'arrêt de femmes, Dijon, 1991  
© Jane Evelyn Atwood

“ A travers ses choix personnels, Atwood va toujours, semble-t-il, vers la difficulté, comme un défi, se plaçant souvent, au regard des autres, de nous, spectateurs, à la frontière de l’interdit. Les prostituées de la rue des Lombards, un asile de vieillards, les légionnaires, un malade du sida, la pauvreté, les femmes en prison... toujours une histoire d’enfermement et de frontière, de gens à part et, à chaque fois, la photographe s’immerge dans son sujet, s’y engage corps et âme, à ses risques et périls, avec un désir de témoigner ou de changer certaines idées reçues sur ces mondes clos et les drames qu’elle rencontre en révélant à la fois la beauté et la cruauté, la mélancolie et l’ambiguïté ”.

**Eduardo Manet**

in “Extérieur Nuit”, Collection Photo Poche Société, Ed. Actes Sud, 1998

---



*Jean-Louis, Paris, 1987 © Jane Evelyn Atwood*

> A voir également à la Galerie *in camera*  
Jane Evelyn Atwood, *Rue des Lombards*

du 23 juin au 24 septembre 2011  
Fermeture de la galerie du 1<sup>er</sup> au 31 août 2011

-----  
Galerie *in camera*  
21 rue Las Cases, 75007 Paris  
[www.incamera.fr](http://www.incamera.fr)

---



*La Rue des Lombards, Paris, 1976-1977* © Jane Evelyn Atwood

# Jane Evelyn Atwood

Née à New York. Vit et travaille à Paris

## Expositions personnelles (sélection)

- 2010 *Jane Evelyn Atwood*, Galerie in Camera, Paris  
2008 *Haïti*, Galerie Verneuil St. Pères, Paris  
*Sentinelles de l'ombre*, Maison de Robert Doisneau, Gentilly  
*Haïti*, Les Rencontres d'Arles  
2006 *Terres perdues*, Quai Wilson, Genève, Suisse  
2005 *Sentinelles de l'ombre*, Musée de la photographie, Charleroi, Belgique  
*Women in Prison*, Frankie G. Weems Gallery, Meredith College, Caroline du Nord  
*Jane Evelyn Atwood, Pictures 1975-2005*, Leica Gallery, New York, USA  
2004 *Femmes en prison*, Festival Nicéphore, Musée du Ranquet, Clermont-Ferrand  
2003 *Trop de peines*, Centro Portugues Fotografia, Porto, Portugal  
2002 *Trop de peines*, Photoforum Pasqu Art, Bienne, Suisse  
2001 *Trop de peines*, Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique  
*Trop de peines*, Château de Cadillac, Cadillac  
*Trop de peines*, Civico Museum, Bolzano, Italie  
1998 *Trop de peines, femmes en prisons*, La Maison de la Villette, Paris  
*Extérieur Nuit*, Galerie Faits et Cause, Paris  
1997 *Prisons en URSS*, Biennale de Turin, Italie  
1993 *Prostituées, Jean-Louis, Sida*, Museum of Art, Glasgow, Ecosse  
1986 *Prostituées*, Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique  
*Légionnaires*, Galerie Verneuil St. Pères, Paris  
1981 *In a Tradition*, ICP, New York, USA

## Bibliographie (sélection)

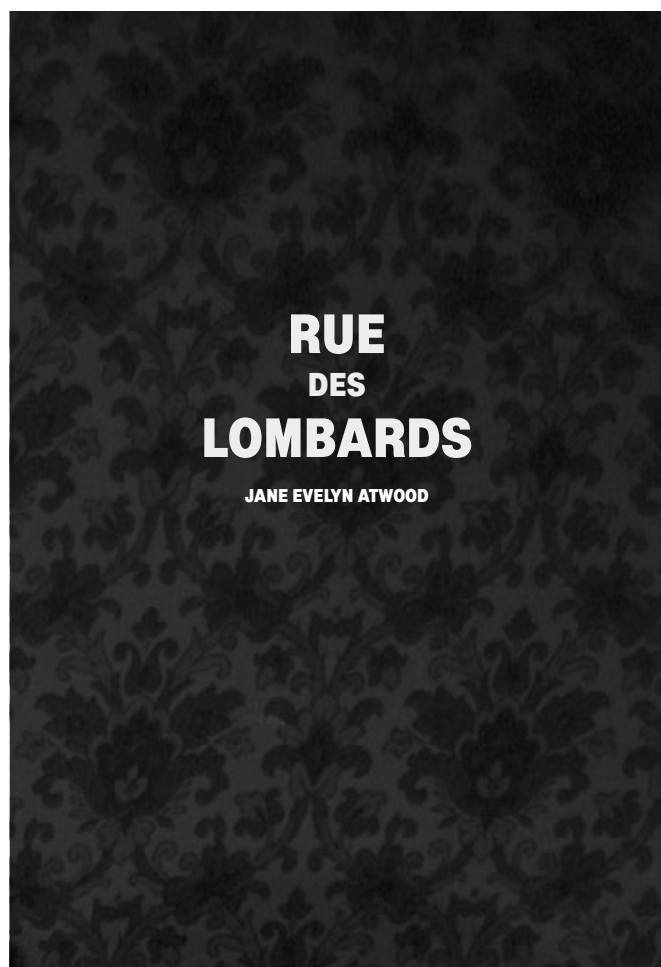
- 2010 *Jane Evelyn Atwood*, Collection Photo Poche Monographie # 125, Ed. Actes Sud  
2008 *Haïti*, Ed. Actes Sud  
*Badate*, Silvana Editoriale, Milan  
2006 *A contre-coups*, Ed. Xavier Barral  
2004 *Sentinelles de l'ombre*, Ed. du Seuil  
2000 *Trop de peines, femmes en prison*, Ed. Albin Michel  
*Too much Time, Women in Prison*, Ed. Phaidon  
1998 *Extérieur Nuit*, Collection Photo Poche Société # 3, Ed. Actes Sud  
1986 *Légionnaires*, Ed. Hologramme  
1980 *Nächtlicher Alltag*, Mahnert Lueg Verlag, Munich

## Prix (sélection)

- 2005 *Charles Flint Kellogg Award in Arts and Letters*, Bard College, New York  
1998 Prix Alfred Eisenstaedt, Columbia University / *LIFE Magazine*  
1997 Prix Oskar Barnack/Leica Camera  
1996 Grand Prix de la SCAM  
1990 Grand Prix Paris Match du Photojournalisme  
1987 Prix de la Fondation du World Press Photo  
1980 Première bourse de la Fondation W. Eugene Smith

## Collections (sélection)

- Musée national d'art moderne, Centre Pompidou, Paris  
Bibliothèque Nationale de France, Paris  
Centre National des Arts Plastiques, Paris  
Bibliothèque historique de la Ville de Paris  
Kelvingrove Art Gallery and Museum, Glasgow, Ecosse  
International Center of Photography, New York, USA  
Musée de la Photographie, Charleroi, Belgique

**Photographies et texte**

Jane Evelyn Atwood

**Fiche technique**

Format: 215 x 310 mm

176 pages environ

Photos NB

Prix : environ 39€ TTC

**Retrospective Jane Evelyn Atwood à la Maison Européenne de la Photographie, à Paris du 28 juin au 25 septembre 2011**

ISBN : 9782915173765

**Rue des Lombards, Jane Evelyn Atwood**

À la fin de l'année 1975, installée depuis peu à Paris, Jane Evelyn Atwood réalise son premier reportage photo, en noir et blanc, dans une écriture à la fois simple, efficace et sensible. D'une rencontre avec une prostituée de la rue des Lombards, elle découvre un univers où tout la fascine : personnages extraordinaires, costumes incroyables, regards portés sur les hommes... L'entrée de l'immeuble est miteuse, les murs crasseux, le sol couvert de mégots, une odeur de pisse envahissante, mais l'envie de mieux connaître ces femmes convaincra Jane Evelyn Atwood de partager leur vie.

Pendant toute une année, elle passe ses soirées et ses nuits à les photographier dans cette maison de passe. À être patiente et à ne pas trop en demander. À être toujours présente, à prendre des photos uniquement quand le moment s'y prête. Empathie avec ses sujets, immersion, refus du superficiel, respect permanent de l'autre, Jane Evelyn Atwood pactise avec le temps et ne lutte pas contre lui.

Si cette année rue des Lombards a été décisive dans son travail de photographe, elle lui a aussi beaucoup appris, en tant que femme, sur la nature humaine, sur les rapports hommes/

femmes, sur l'argent et le manque d'argent, et sur le pouvoir ou l'absence de pouvoir. De ces rencontres fascinantes, de ce travail exigeant, est née une profonde amitié avec Blondine, une femme extraordinaire qui aujourd'hui encore reste chère à la photographe.

Plus de trente ans après, les éditions Xavier Barral réunissent pour la première fois l'ensemble de ce travail peu connu de Jane Evelyn Atwood, saluée aujourd'hui pour sa photographie sociale. Un bel hommage à ces femmes, à leur générosité, et à ce Paris la nuit de la fin des années 1970.

**Bibliographie de Jane Evelyn Atwood**

*Jane Evelyn Atwood* (Photo poche n°125), Actes Sud, 2010

*Haïti*, texte de Lyonel Trouillot, Actes Sud, 2008

*À contre-coups*, Éditions Xavier Barral, 2007

*Sentinelles de l'ombre*, Seuil, 2004

*Trop de peines : Femmes en prison*, Albin Michel, 2000

*Extérieur nuit S-3 (Photo poche société)*, Actes Sud, 1998

*Légionnaires, Hologramme*, 1986